

[Texte]

we are to speak of Marshall Plans for the Third World, I would suggest that this reverse flow of capital, equivalent in real value to two Marshall Plans, finance this capital investment and wealth formation in the north at the expense of the south. This does not include the implicit transfer of income from the south to the north that results from the decline in commodity prices in a wide range of commodities imported from the Third World.

About the structural adjustment program, this program invariably refers to a package of economic stabilization and austerity measures carried out under the auspices of the International Monetary Fund and tied into IMF policy conditionality. More recently, alternative structural adjustment programs based on expansionary measures have been put forth by various organizations, including the UN Economic Commission for Africa and a working group commissioned by the intergovernmental group of 24 IMF deputies, largely in response to the failure of the orthodox economic stabilization package.

The IMF economic stabilization packages are applied in each country individually. They do not address the fundamental imbalances of the world economy I just mentioned. The structural adjustment program is in principle intended to assist countries in restructuring their economies with a view to generating a surplus on their balance of trade so as to pay back the debt and initiate a process of economic recovery. There is, however, no conclusive evidence that these stabilization measures have enabled indebted Third World countries to resolve the debt overhang.

The problem essentially resides in the fact that creditor institutions tend to regard the external debt and the process of debt repayment as a strictly financial problem, requiring austerity and belt-tightening, when in fact the very process of belt-tightening undermines the capacity of countries to initiate a genuine economic recovery process. At the heart of both the debt rescheduling exercise and the structural adjustment program is a theoretical and policy misconception about the relationship between the monetary and real sectors of the economy.

I should mention that the adoption of the fund prescriptions under the economic stabilization package are not only conditional for obtaining IMF credits, they also give the green light to foreign investors, commercial banking institutions, public donors, and international financial institutions, including those involved in the process of debt rescheduling.

Les politiques de stabilisation économique impliquent une compression de la demande interne, c'est-à-dire du pouvoir d'achat interne, ainsi qu'un processus de désengagement de l'activité économique orientée vers le marché interne. Ceci contribue à une compression sans précédent du niveau de vie de la majorité de la population.

[Traduction]

Marshall pour le Tiers monde, je dirais que ce flot inverse de capitaux, qui équivaut en valeur réelle à deux plans Marshall, finance l'investissement et la création de richesses dans le Nord, aux dépens du Sud. Et ce chiffre ne comprend pas le transfert implicite des revenus du Sud vers le Nord que provoque la baisse des prix d'un grand nombre de marchandises importées du Tiers monde.

Quant au programme d'ajustement structurel, on entend invariablement par là un ensemble de mesures de stabilisation et d'austérité économique appliquées sous les auspices du Fonds monétaire international et liées à la politique de conditionnalité pratiquée par le FMI. Plus récemment, diverses organisations, parmi lesquelles la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, et un groupe de travail mis sur pied par le groupe intergouvernemental de 24 députés du FMI, en réaction à l'échec des mesures orthodoxes de stabilisation économique, ont proposé d'autres programmes d'ajustement structurel basés sur l'expansion.

Les mesures de stabilisation économique du FMI sont appliquées dans chaque pays isolément. Elles ne tiennent pas compte des déséquilibres fondamentaux de l'économie mondiale, que je viens de mentionner. En principe, le programme d'ajustement structurel doit aider les pays à restructurer leurs économies, de façon à obtenir un excédent de la balance commerciale qui leur permette de rembourser leurs dettes et se lancer sur la voie de la relance économique. Il n'est cependant pas prouvé que ces mesures de stabilisation aient permis aux pays endettés du Tiers monde de s'attaquer à la dette incompressible.

Le problème tient essentiellement à ce que les institutions de crédit ont tendance à considérer la dette externe et son remboursement comme un problème strictement financier, à régler par des mesures d'austérité et de resserrement des ceintures, alors que ce sont justement ces mesures de rigueur qui empêchent les pays concernés d'entreprendre une véritable relance économique. Le rééchelonnement de la dette ainsi que le programme d'ajustement structurel reposent tous deux sur une incompréhension théorique et politique des rapports entre le monétaire et les autres secteurs de l'économie.

Il faut dire aussi que l'adoption des mesures préconisées par le Fonds dans le cadre de son programme de stabilisation économique n'est pas seulement essentielle si l'on veut obtenir des crédits du FMI, mais donne également le feu vert aux investisseurs étrangers, aux banques commerciales, aux donateurs d'aide publique, et aux institutions financières internationales, y compris celles qui s'occupent du rééchelonnement de la dette.

Economic stabilization policies bring a reduction in internal demand, that is, in internal purchasing power, as well as the marginalization of all that portion of the country's economic activity that serves its domestic market. All this contributes to an unprecedented reduction in the standard of living for the majority of the population.